



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°09 – 22 avril 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



[BLE TENDRE D'HIVER](#)

Stade : 2 nœuds

Abiotique : peu de cas de gel d'épi

Septoriose : risque faible, pas de progression de la maladie en l'absence de pluie.

[ORGE D'HIVER](#)

Stade : de dernière feuille pointante à étalée

Rynchosporiose : risque faible, pas de progression de la maladie en l'absence de pluie

[ORGE DE PRINTEMPS](#)

Stade : 2 feuilles étalées

Présence de limaces et pucerons

[COLZA](#)

Stade : stade G1 atteint ou dépassé dans 85% des parcelles du réseau

Charançon des siliques : présence dans moins d'une parcelle sur deux, avec seuil de risque atteint sur 10% d'entre elles. Risque à évaluer à la parcelle. \$

Sclérotinia : lecture des kits pétales. Risque modéré dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade G1.



Durant toute la période de floraison, veillez à respecter la « [règlementation abeille](#) ».

[POIS](#)

Stade : 1 à 4 feuilles

Thrips : pas de signalement

Sitone : augmentation de l'activité. Un tiers des parcelles dépasse le seuil indicatif de risque

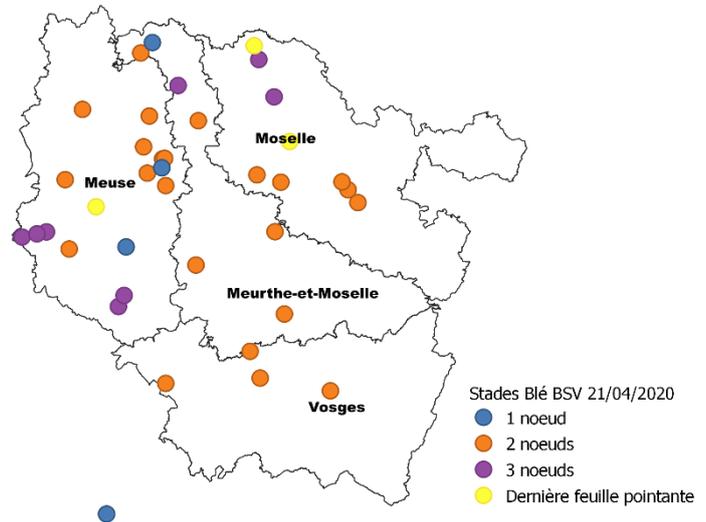
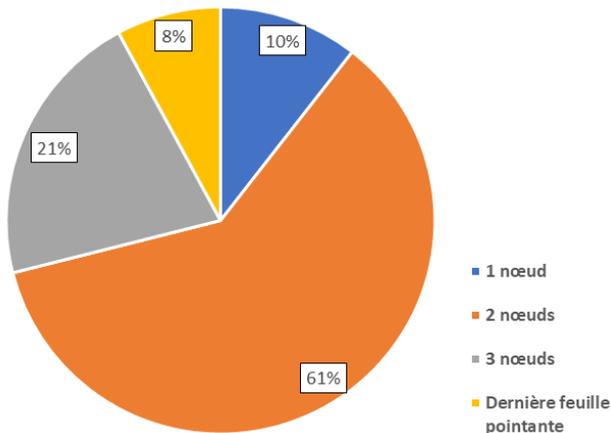
- Le réseau **blé tendre d'hiver** compte **38 parcelles** observées cette semaine (Barrois-Lorraine)
- Le réseau **orge d'hiver** compte **29 parcelles** observées cette semaine (Barrois-Lorraine)
- Le réseau **orge de printemps** compte **16 parcelles** observées cette semaine (Barrois-Lorraine)
- Le réseau **colza** compte **47 parcelles** observées cette semaine.
- Le réseau **pois** compte **12 parcelles** observées cette semaine



1 Stade des cultures

Cette semaine, le réseau d'observation du BSV compte 38 parcelles de blé tendre d'hiver. La grande majorité des parcelles sont au stade 2 nœuds (61 % des parcelles). 10 % des parcelles sont encore au stade 1 nœud. Tandis que 8 % des parcelles sont au stade dernière feuille pointante.

Répartition des stades du blé tendre d'hiver
(38 parcelles)



➤ Physiologie et stress abiotiques :

La connaissance des stades et des feuilles définitives est indispensable pour gérer au mieux les maladies. Veuillez-vous reporter au BSV n°8 pour de plus amples informations concernant l'identification des stades et feuilles définitives.

Gel d'épi :

- ❖ Cette semaine, seules 3 parcelles en Moselle (57580 et 57340) et Meurthe-et-Moselle (54260) ont subi des dégâts de gel d'épis, mais avec une très faible proportion d'épis touchés.

Taches physiologiques :

Pour bien distinguer les taches physiologiques (pas de perte de rendement) de la septoriose référez-vous au [BSV n°8](#).

- ❖ La moitié des parcelles du réseau BSV présentent des tâches physiologiques (15 parcelles) d'intensité faible. Seules 2 parcelles ont plus de 20 % de la parcelle présentant des tâches physiologiques.

Ne pas confondre rouille et œufs de léma (criocères)

Depuis quelques jours/ semaines, on peut observer dans les champs des œufs de léma sur les feuilles de céréales d'hiver et de printemps. De petites tailles (1mm), de couleur orange et isolés sur les feuilles, ces œufs ne sont pas à confondre avec des pustules de rouille (rarement isolé et présence de taches jaunes sur les feuilles autour des pustules). Le léma ou Criocères à l'état adulte broutent le parenchyme des feuilles, mais **sans causer de perte de rendement**.

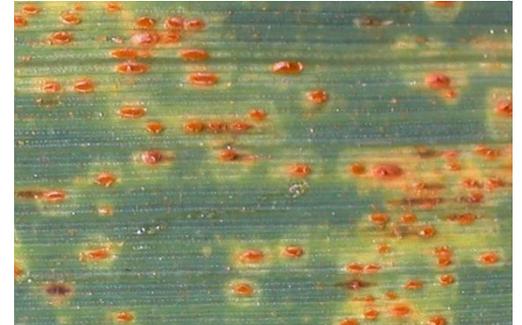


Photo 1 : 2 œufs de léma isolés sur une feuille ; Photo 2 : larves de léma ; Photo 3 : pustules de rouilles naines sur orge

2 Septoriose : pas de pluie, pas de développement

a. Observation

En présence d'humidité, les pycnides se gorgent d'eau et une gelée, appelée « cirrhes », se forment et protègent les spores. Seul l'impact physique des gouttes de pluie peut expulser les spores, alourdis par la gelée, vers les étages supérieurs : c'est l'effet « éclaboussures » ou « splashing ».



Spores expulsées des pycnides sous forme de gelée "cirrhe"

➤ **Par rapport à la semaine dernière, la septoriose continue d'être moins présente sur les 3 dernières feuilles du moment :**

- F1 : toujours aucune parcelle avec des F1 du moment touchées
- F2 : 10 % des parcelles ont des F2 touchées (note inférieure à 5) contre 25 % la semaine passée
- F3 : 60 % des parcelles ont des F3 touchées contre 88 % la semaine dernière

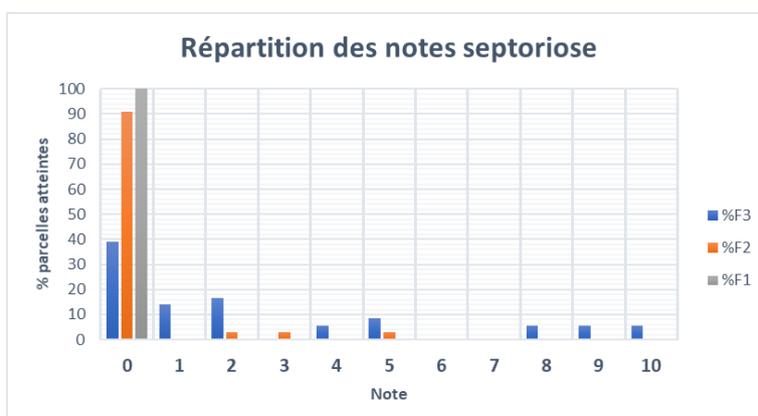


Figure 1 : état sanitaire du blé vis-à-vis de la septoriose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la note septoriose tous stades confondus

Note :

0 : pas de maladie

5 : 50 % des feuilles sont atteintes

10 : toutes les feuilles sont atteintes

b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir du stade 2 nœuds, le seuil prend en compte la sensibilité variétale vis-à-vis de la septoriose. D'autre part, l'observation s'effectue sur la F4 définitive (F2 du moment au stade 2 nœuds) :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Variétés moyennement à peu sensibles : plus de 50 % des feuilles sont atteintes

c. Analyse du risque

De même que la semaine dernière, l'absence de pluies limite toujours le développement de la maladie et permet d'éviter la contamination des nouvelles feuilles.

Résumé pression septoriose :

- Risque faible du fait de l'absence de pluies.

3 Autres maladies foliaires

➤ Rouille jaune : Absente pour le moment

Cette semaine, aucune parcelle ne présente de la rouille jaune. Néanmoins, l'évolution de certaines races warrior peut les rendre moins sensibles aux U.V.

La vigilance reste tout de même à maintenir.



➤ Oïdium, rouille brune : Très bon état sanitaire

- 1 parcelle (Moselle) présente de l'oïdium, mais avec une pression très faible
- Aucun nouveau cas de rouille brune
- 1 cas de microdochium sur feuille : sa présence à montaison n'implique pas une présence sur épis

➤ Viroses : Jaunisse Nanisante de l'Orge et maladie des pieds chétifs

Cette semaine, pas de nouveaux cas de JNO sur blé. Le jaunissement lié à d'autres facteurs (manque d'azote, stress hydrique, taches physio) peut rendre plus difficile la reconnaissance de la virose (chez le blé : pas de nanisme des plantes comme chez l'orge)

Une fois les symptômes présents, on ne peut rien faire en curatif. La lutte se fait en amont notamment via par exemple des semis tardifs de céréales d'hiver réduisant la période de contamination des pucerons sur les céréales par des conditions climatiques moins propices aux vecteurs de la JNO.



À gauche : Forte présence de JNO sur blé (KWS Extase) en semis précoce (18 septembre 2019)

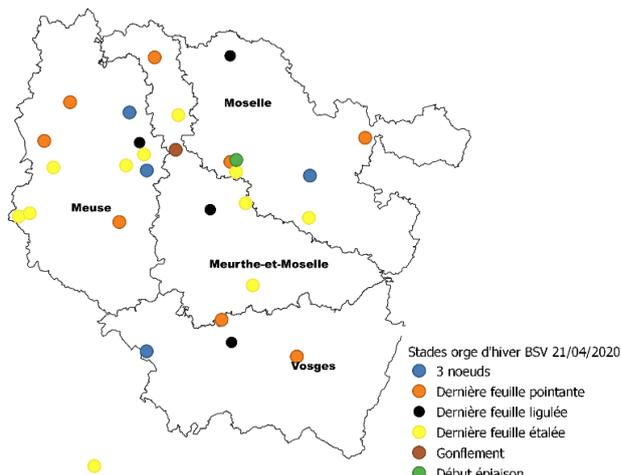
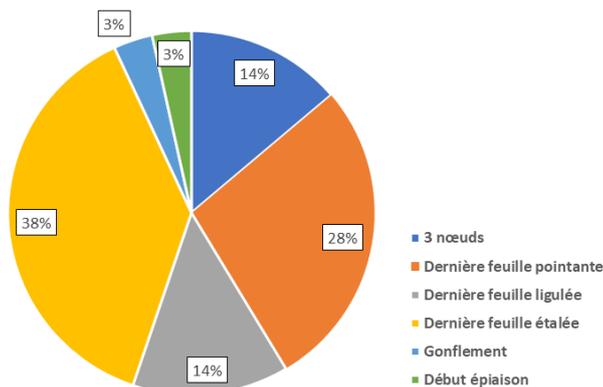
À droite : Semis plus tardif au 12 octobre 2019 (KWS Extase)



1 Stade de cultures

Cette semaine, 29 parcelles d'orge ont été observées sur le réseau Barrois-Lorraine. Les stades majoritaires sont de dernière feuille pointante (28 %) à étalée (38 %). Quelques parcelles sont encore au stade 3 nœuds. Les plus avancées sont au stade début d'épiaison (3 %). Cette semaine marque bien l'accélération de l'orge sur le blé. Pas de gel d'épis signalé sur orge dans le réseau BSV. 3 parcelles présentent des symptômes abiotiques (ex. taches physiologiques).

Répartition des stades de l'orge d'hiver (29 parcelles)



2 Rhynchosporiose : pas de pluie, pas de progression

a. Observation

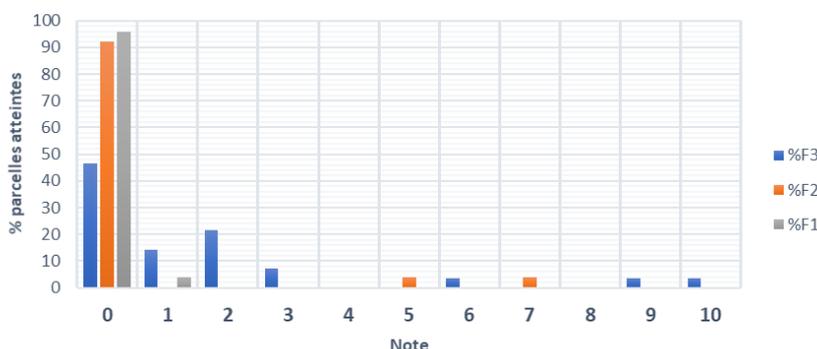
De la même façon que la septoriose, la dissémination des spores passe par la présence de pluies.

- **Même constat que pour la septoriose sur blé, les 3 dernières feuilles du moment présentent moins de maladies par rapport à la semaine précédente :**
 - F1 : Seule une parcelle présente une très faible pression de rhynchosporiose sur F1.
 - F2 : 10 % des parcelles ont des F2 touchées (note inférieure à 5) contre 30 % la semaine passée
 - F3 : 55 % des parcelles ont des F3 touchées contre 90 % la semaine dernière



Photo du 31/03/2020 :
Symptômes de rhynchosporiose sur variété Etnicel semé au 24/09/2019

Répartition des notes rhynchosporiose



Note :

0 : pas de maladie

5 : 50 % des feuilles sont atteintes

10 : toutes les feuilles sont atteintes

Figure 2 : état sanitaire de l'orge vis-à-vis de la rhynchosporiose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la note rhynchosporiose tous stades confondus

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils de risque de la rhynchosporiose s'appliquent du **stade 1er nœud jusqu'à la sortie des barbes**. Les seuils prennent en compte la sensibilité variétale :

- Seuil variétés sensibles :
 - o si plus de 10% de feuilles atteintes
 - o et plus de 5 jours avec des pluies > 1 mm depuis le stade 1er nœud (Z31).
- Seuil variétés moyennement à peu sensibles :
 - o si plus de 10% de feuilles atteintes
 - o et plus de 7 jours avec des pluies > 1mm depuis le stade 1er nœud (Z31).

c. Analyse de risque

Sur le réseau 30 % des parcelles ont plus de 10 % des dernières feuilles atteintes contre plus de 70 % la semaine précédente. L'absence de pluie empêche toujours la maladie de monter. Dans le même temps, les nouvelles feuilles émettent, importantes pour le rendement, s'éloignent du foyer infectieux en bas de plante qui se dégrade avec la sénescence accélérée des plus vieilles feuilles.

- L'absence de pluie freine toujours la progression de la maladie
- ATTENTION : en cas de pluie, ne vous faites pas surprendre avec les variétés sensibles (Etingel, KWS Faro ...)
- **Risque moyen à faible : les pluies seront le facteur déclencheur d'un risque plus important.**

3 Helminthosporiose

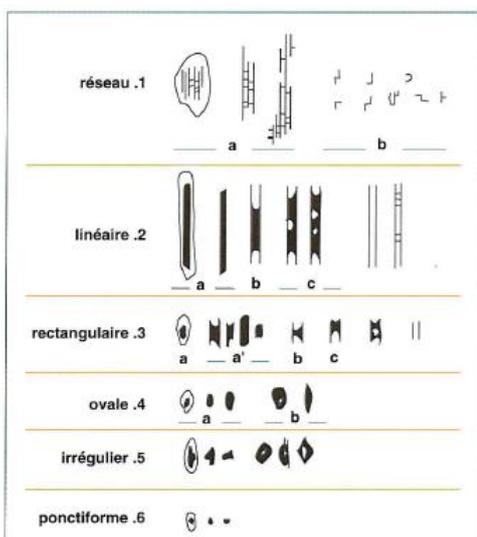
a. Observation

A l'inverse de la rhynchosporiose, c'est le vent qui dissémine les spores. Mais la germination des spores nécessite une forte humidité relative.

Les symptômes sont visibles par des taches de tailles et formes variables. Celles-ci peuvent être de type « réseau » avec un aspect des taches en « maille de filet » présentant des angles droits. L'autre type se définit par des « taches brunes » avec des chloroses linéaires, rectangulaires, ovales, aux bords irréguliers ou sous forme de ponctiformes.



Figure 3 : taches d'helminthosporiose



Types de taches foliaires de l'helminthosporiose (d'après Barrault (ENSAT))

- Cette semaine dans le réseau BSV, seules 2 parcelles en Moselle présentent de l'helminthosporiose sur les variétés JOKER et Memento.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque prend en compte la sensibilité variétale. À partir du stade 1 nœud, le seuil est atteint si sur les 3 dernières feuilles :

- Pour des **variétés sensibles** : plus de 10 % des feuilles sont atteintes
- Pour des **variétés moyennement à peu sensible** : Plus de 25 % des feuilles sont atteintes

c. Analyse du risque

Une difficulté peut être la confusion avec des taches physiologiques qui prennent des formes variables et parfois semblables à l'helminthosporiose. En cas de doute, ne pas hésiter à mettre les feuilles suspectes dans une bouteille en plastique contenant quelques gouttes d'eau. Si la tache évolue dans les 24h-48h, une origine fongique en est la cause.

➤ **Les observations sur le réseau montrent pour le moment un risque faible.**

4 Les autres maladies de l'orge d'hiver

➤ **Oïdium : Absence de symptômes**

➤ **Rouille naine : peu de symptômes**

Cette semaine sur le réseau, 2 parcelles, l'une dans le 55 (variété PIXEL) et l'autre dans le 54 (KWS OXYGENE), présentent des symptômes de rouille naine sur F3 uniquement.

➤ **Septoriose de l'orge :**

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

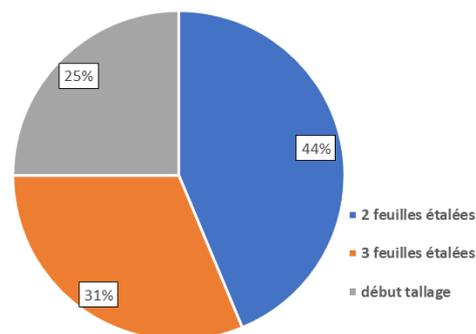




1 Stade des cultures

Cette semaine 16 parcelles ont été observées. La majorité des parcelles sont au stade 2 feuilles étalées (44 % des parcelles).

Répartition des stades de l'orge de printemps (16 parcelles)



2 Pucerons : vecteur de la JNO

Dans le réseau BSV Barrois-Lorraine de cette semaine, 7 parcelles signalent la présence de pucerons (44 % des parcelles), mais avec moins de 10 % des plantes présentant au moins un puceron.

Généralement, les pucerons sur les orges de printemps ne posent pas de problème, l'orge de printemps étant beaucoup plus rapide que les céréales d'hiver pour atteindre le stade tallage, stade marquant la fin de période de sensibilité de la céréale. Ainsi, la JNO est moins problématique sur les orges de printemps.

Néanmoins, dans l'est de la France, la campagne 2020, avec son automne et hiver chaud, est marquée par une forte pression de la virose JNO transmise par les pucerons. On peut s'attendre à une présence de pucerons sur l'orge de printemps pouvant entraîner des dégâts impliquant une transmission du virus de la JNO à la plante.

➤ **Surveiller les jeunes plantes d'orge de printemps :**

Le seuil d'analyse du risque est le même que celui d'automne :

- **Plus de 10 % de plantes présentent au moins un puceron, au stade 2 feuilles.**
- **Les pucerons sont présents plus de 10 jours consécutifs sur les parcelles :** même en faible nombre, les pucerons peuvent faire des dégâts en transmettant le virus s'ils restent longtemps sur les parcelles.

3 Limaces

La présence de limaces est signalée sur 4 parcelles, avec, pour 3 d'entre elles, de forte pressions allant de 34 à 76% des plantes attaquées.



1 Stade des cultures

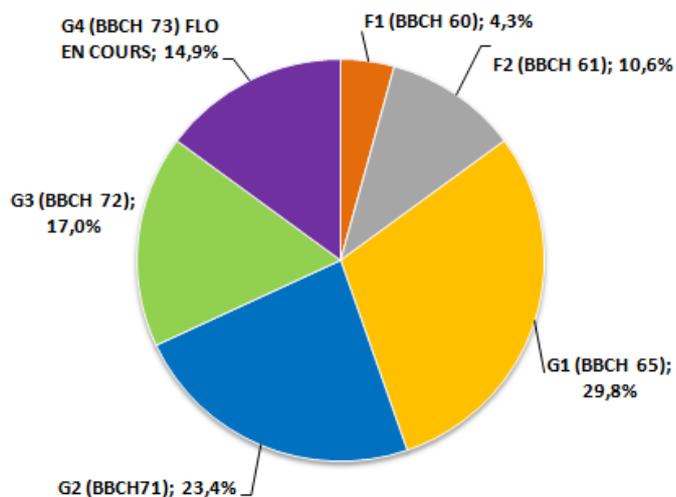
La formation des siliques est enclenchée dans la grande majorité des parcelles du réseau d'observation d'épidémiologie-surveillance.

Pour rappel, il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer du stade F1 (premières fleurs ouvertes) à G1 (chute des premiers pétales).

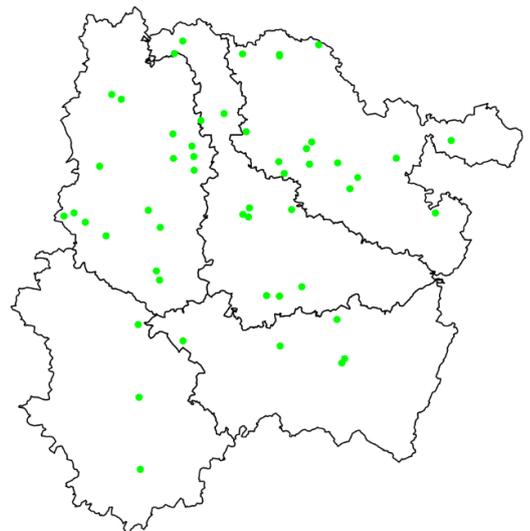


Durant toute la période de floraison, veuillez à respecter la « [réglementation abeille](#) ».

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées du 17/04 au 21/04/2020



2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et a l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante



Charançon des siliques
Terre Inovia

a. Observation

Les charançons des siliques sont observés sur plantes dans un peu plus de 45% des parcelles du réseau. Les infestations sont estimées entre 0.04 et 1 charançon par plante avec en moyenne 0.52 charançon par plante.

b. Seuil indicatif de risque

→ Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles.

c. Analyse de risque

Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade de sensibilité (G2), le risque est faible.

Pour les parcelles au stade de sensibilité (55% des parcelles du réseau), 5 d'entre elles ont dépassé le seuil de risque (soit environ 10% des parcelles observées cette semaine). Le risque reste modéré sur la région cette semaine, mais cela pourrait évoluer rapidement compte tenu des conditions climatiques des jours prochains et de l'entrée de nouvelles parcelles dans la période de sensibilité.

Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

3 Sclerotinia (Sclerotinia sclerotium)

a. Observation

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie).

Un réseau d'une quarantaine de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine pour évaluer le risque *a priori* en début de floraison. Les lectures des premiers kits pétales confirment la présence de l'inoculum (réalisés en conditions sèches) et laissent entrevoir une pression maladie plus faible que l'année précédente à la même période.

16 kits pétales ont pu être analysés cette semaine (voir résultats dans le tableau ci-dessous). Sur l'ensemble des parcelles testées, seule deux d'entre elles ont dépassé le seuil indicatif de risque.

Lieu	Département	% de fleurs contaminées
BALEMES-SUR-MARNE	52	20%
EPIZON	52	25%
HAROUÉ 1	54	37.5%
HAROUÉ 2	54	7.5%
ROSIERES-EN-HAYE	54	15%
VILLERS-EN-HAYE	54	17.5
AVILLERS-SAINTE-CROIX	55	27.5%
COURCELLES-EN-BARROIS	55	7.5
FORGES-SUR-MEUSE	55	27.5%
NUBECOURT	55	10%
SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE	55	0%
VIGNEULLES-LES-HATTONCHATEL	55	30%
BAZONCOURT	57	20%
CHAMBREY	57	10%
HABOUDANGE	57	12.5%
RACRANGE	57	5%

NB : On considère que le risque d'avoir une attaque de Sclerotinia nuisible existe au-delà de 30% de fleurs contaminées. Dans les situations où le pourcentage de fleurs contaminées est inférieur à 30%, le kit est renouvelé pour suivre l'évolution du potentiel infectieux.



Symptômes de sclérotinia sur colza - Terres Inovia

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments:

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia)

En situation à risque, **la protection contre le sclérotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

L'analyse du risque maladie au début de la floraison doit également prendre en compte la présence d'autres maladies comme la cylindrosporiose très présente cette année.



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

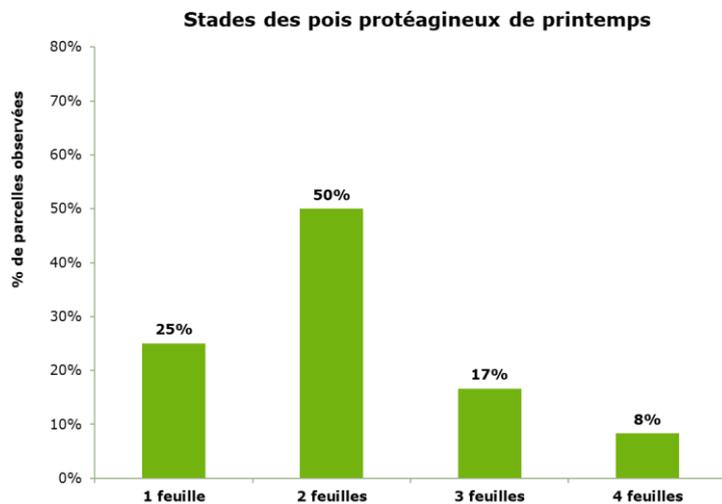
Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici :

https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bccab30f0aa?t=1584117773736

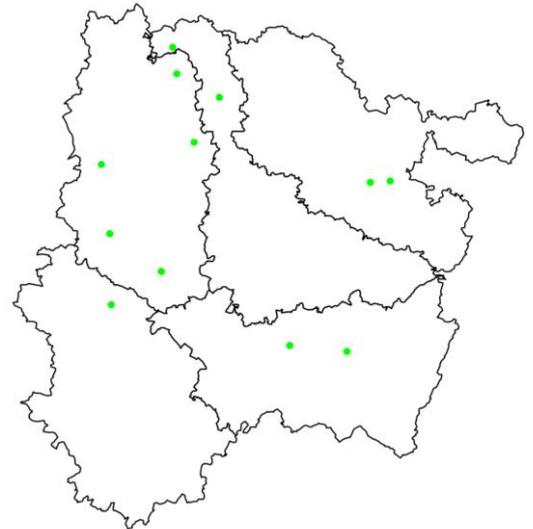


1 Stade des cultures

Les stades des pois de printemps s'étendent de 1 à 4 feuilles. La majorité des parcelles a dépassé le stade 2 feuilles.



Localisation des parcelles observées



2 Thrips (*Thrips Anagusticeps*)

Le thrips est un petit insecte allongé de couleur noir s'attaquant aux pois de printemps. Les thrips piquent la plante et y injectent leur salive toxique entraînant un retard de la plante (aspect chétive, naine) et la création de nombreuses ramifications. Les feuilles se gaufrent et se retrouvent couvertes de taches jaunes à brunes. A noter que les précédents blés et lins sont plus favorables à la présence de thrips. Cet insecte est actif dès que la température du sol dépasse les 8°C.



Thrips adulte – Terres Inovia

Comment bien les observer

Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.

a. Observation

Aucun thrips n'est signalé sur le réseau pour l'instant.

b. Seuil indicatif de risque

→ Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips / plante.

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps.

c. Analyse de risque

Le risque est faible.

3 **Sitones** (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3.5 à 5mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



Encoches de sitones sur
feuilles de pois – Terres Inovia

a. Observation

Des morsures de sitones sont observées dans toutes les parcelles du réseau. Sur 12 parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique, on dénombre :

- 8 parcelles avec présence de 1 à 5 morsures (note 1)
- 3 parcelles avec présence de 5 à 10 morsures (note 2)
- 1 parcelle avec présence de plus de 10 morsures (note 3)

b. Seuil indicatif de risque

→ Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passé ce stade, les pontes ont été réalisées.

c. Analyse de risque

L'activité des sitones a nettement augmenté depuis la semaine dernière. Un tiers des parcelles dépasse le seuil indicatif de risque.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr

LES ABEILLES BUTINENT, PROTEGEONS LES !



L'arrêté « Abeilles » du 23 novembre 2003 qui régleme les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

2. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

3. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.

4. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements.

6. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » sur le site <http://itsap.asso.fr>

et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumise à la relecture du CNE.